

ILLUSIONS

DE IVAN VIRIPAEV

REVUE DE PRESSE



MISE EN SCÈNE
LIOR AIDAN

COLLECTIF ON FINIRA BIEN PAR COMPRENDRE (OFBPC)

SOMMAIRE

Journal La Terrasse - Juillet 2025	3
Journal La Provence - Juillet 2025	5
L' Eclaireur FNAC - Juillet 2025	7
L'Echo du mardi - Juillet 2025	8
Manithea Blog - Juillet 2025	10
RFI Russie - Mai 2024	11
L'Est Eclair - Novembre 2023	12



22 juillet 2025 par Enzo Janin-Lopez

la terrasse

AVIGNON - CRITIQUE

Le collectif OFBPC balaye les certitudes sur l'amour dans «Illusions», un récit-puzzle génialissime d'Ivan Viripaev



THÉÂTRE DU TRAIN BLEU / TEXTE
D'IVAN VIRIPAEV / MISE EN
SCÈNE DE LIOR AIDAN

Publié le 22 juillet 2025 - N° 334

Le collectif OFBPC (On finira Bien Par Comprendre) s'empare du texte virtuose d'Ivan Viripaev. Dans une forme très libre, les comédiens se font narrateurs ou médiateurs et s'amusent des quiproquos pour tenter (ou pas) de définir l'amour véritable.

À l'entrée de la salle, quatre comédiens nous saluent, ils sont venus nous conter une fable, à la fois anecdotique et d'une importance cruciale. Une fable sur la vérité, le mensonge, l'amour, la mort, le désir. Un récit dont l'apparente trivialité cache un raffinement surprenant. Dennis et Sandra, Albert et Margaret, ces deux couples d'amis mariés arrivent à la fin de leurs vies. Dennis, sur son lit de mort, remercie Sandra pour la qualité de leur existence commune. Un an plus tard, Sandra, mourante à son tour, avouera à Albert qu'elle l'a toujours aimé. Bouleversé, Albert réalise que lui aussi l'a toujours aimée et court l'annoncer à sa femme Margaret. Pas de problème, répond Margaret, puisqu'elle l'a trompé avec Dennis depuis le début. Chaque confession

JOURNAL LA TERRASSE

22 juillet 2025 par Enzo Janin-Lopez

s'accompagne de tentatives de définir l'amour véritable, avec pour nœud principal la question suivante : Doit-il être réciproque pour être vrai ? Aussi désarçonnés que le public face à ce millefeuille de contradictions, le quatuor au plateau narre une série d'épisodes tirés du passé des quatre vieillards. Cocasses autant que signifiantes, ces anecdotes nous éclairent ou au contraire nous égarent, et la tension s'accentue. Comment diable tout cela se termine ?

«Il doit quand même bien y avoir un minimum de constance dans ce cosmos changeant»

Au texte alambiqué répond une forme géniale de simplicité. Se placer en tant que narrateurs permet aux interprètes (Lior Aidan, Maxime Allègre, Charles Montélimard et Laura Opsomer Mironov) de prendre le recul nécessaire à la compréhension. On se sent véritablement avec eux, en prise avec un récit qu'ils feignent de découvrir. La structure de la pièce évoque celle d'une blague un peu graveleuse du style : « C'est l'histoire d'un mari qui rentre à la maison et qui dit à sa femme... ». On rit alors des dimensions dantesques que prennent toutes ces péripéties, des épiphanies des personnages, immédiatement annulées par le chapitre suivant. Pas de quatrième mur, le collectif (bien nommé) *On finira bien par comprendre* revient à l'essence de ce que signifie raconter. Dans leurs bouches, la parole se fait à la fois chemin vers la vérité tant attendue ou nouveau problème à résoudre, nouveau caillou dans la chaussure de la cohérence. Recomposer ce vertigineux puzzle avec eux procure un immense plaisir ainsi que l'excitation de résoudre les mystères d'une condition humaine sinuuse. Mais rien ne semble pouvoir se figer correctement dans ce fichu « *cosmos changeant* » ... On ressort donc de là nos repères chamboulés, mais avec la certitude d'avoir vécu une formidable expérience théâtrale.

Enzo Janin-Lopez

22 juillet 2025 par Angèle Luccioni

La Provence.

Festival Off : "Illusions", un décryptage décapant et jubilatoire des relations amoureuses

Par Angèle LUCCIONI

Publié le 22/07/25 à 10:44



L'illusion théâtrale nous dévoile des vérités sur la vie. Crédit photo : Vahid AMANPOUR

On a vu au Train Bleu "Illusions", la comédie d'Ivan Viripaev, visible jusqu'au 24 juillet.

Le collectif On finira bien par comprendre s'empare avec brio du texte d'Ivan Viripaev qui renouvelle l'exploration du sentiment amoureux. Un quatuor de comédiens nous raconte l'histoire de deux couples d'octogénaires mariés. Voilà qui crée une distance propre à désamorcer toute émotion et sert le parti pris de s'amuser des contradictions des personnages.

JOURNAL LA PROVENCE

22 juillet 2025 par Angèle Luccioni

Entre déclarations et vérité, réalité et récit, mensonges et aveux, il y aurait de quoi être perdu. Mais on a vite fait d'en rire car illusions et désillusions s'enchaînent avec une rapidité cocasse.

Tout se passe comme si les jeunes narrateurs n'avaient déjà plus d'illusions. Les regards qu'ils s'échangent, leur adresse au public, leur façon saugrenue de rapporter les propos, tout leur jeu plein d'humour crée une complicité moqueuse entre eux et avec les spectateurs, confère de la légèreté aux découvertes banales et désenchantées de personnages dont on ne saura rien en dehors de leur vie amoureuse. Parce que leur vécu est universel et intemporel.

La mise en scène de Lior Andan, minimaliste et seulement auréolée de jeux de lumière subtils, sait s'effacer devant la parole qui se déploie, alternant dialogues, souvenirs et anecdotes. Les comédiens excellent à la faire résonner avec un plaisir communicatif. Ils suscitent un grand enthousiasme.

Illusions au [Théâtre du Train Bleu](#), 40, rue Paul Saïn. Jusqu'au 24 juillet les jours pairs, à 13h05. Tarifs : 20 € / 14 € (abonnés et enfants).

Avignon 2025 : 13 raisons d'aimer encore le théâtre



Qu'est-ce que le véritable amour ? Et s'il ne pouvait être que réciproque ? Et si nos vies n'étaient qu'une suite d'illusions, qu'adviendrait-il de l'amour ?

Quatre narrateurs s'emparent de ces questions à travers les récits de Dennis, Sandra, Albert et Margaret – deux couples mariés, à l'orée de leur mort. Sur scène, les histoires s'entrelacent et les frontières se brouillent. Lior Aidan, Maxime Allègre, Charles Montélimard et Laura Opsomer Mironov nous embarquent dans une vaste quête : comprendre notre rapport à l'amour et au couple, tout en tentant de distinguer le vrai du faux. De simples témoins, nous devenons partenaires.

On oublie le théâtre ; ce qui compte ici, c'est d'écouter l'autre pour mieux se découvrir soi-même. « Il doit bien y avoir un minimum de constance dans ce cosmos changeant », répète l'un des comédiens. Et, dans ce joyeux paradoxe, la fiction finit par embrasser l'intime. La mise en scène, signée par le collectif On finit bien par comprendre, repose sur un principe simple, mais essentiel : raconter ensemble, en direct. Les narrateurs ne se contentent pas de dérouler une histoire, ils la vivent, se laissent troubler, s'inventent des liens. **Un spectacle déroutant, délicat et magnifiquement interprété, qui fait résonner nos propres illusions.**

L'Echo du mardi

18 juillet 2025 par Michèle Pellerin

22 septembre 2025 | 'Illusions', ou le jeu de l'amour et du mensonge au Train Bleu



Ecrit par Michèle Périn le 18 juillet 2025

'Illusions', ou le jeu de l'amour et du mensonge au Train Bleu



On peut se bercer d'illusions, les garder, les perdre

On pourrait dire que cette pièce d'Ivan Viripaev, mise en scène par Lior Aidan du collectif [On finira bien par comprendre](#), explore toutes les facettes des illusions, mot pudique pour ne pas nommer les mots mensonges ou trahison. À l'orée de leur mort, deux couples mariés nous font leurs confidences. Une définition chorale de l'amour nous est proposée et elle n'est pas toujours bonne à entendre.

L'Echo du mardi

18 juillet 2025 par Michèle Pellerin

22 septembre 2025 | 'Illusions', ou le jeu de l'amour et du mensonge au Train Bleu



Écrit par Michèle Périn le 18 juillet 2025

La grande comédie des sentiments

Tour à tour les quatre comédiens-narrateurs nous livrent la version de la vie de Dennis, Sandra, Albert et Margaret. Rebondissements, surprise et même suspense vont rythmer leurs interventions. On tombe de haut face à des pseudo contes de fée raconté par l'intéressé.

Il faut suivre....et on les suit volontiers

Ils nous racontent une histoire qui au fil du spectacle trouve des connexions, se mélange, se superpose, s'éclaire du récit précédent. Cela devient complexe comme le sentiment amoureux, clair et fulgurant comme l'attraction, douloureux comme la perte de ses illusions, inconfortable comme le doute et le mensonge. Cet enchaînement est un véritable vertige qui nous embarque dans des essais de définition du véritable amour : doit il être réciproque ? Vérités ou mensonges ? et au bout du compte est ce si important ?

Les quatre comédiens sont formidables. Ils apparaissent tout à tour sur le ring de la vie avec convictions et ardeur. Servis par des mots simples mais percutants, ils s'adressent directement au public. C'est assez troublant car ils ont l'assurance du comédien qui vacille en même temps que leur personnage. Ils témoignent et en même temps ils doutent, ils enquêtent et ils nous embarquent dans nos propres interrogations concernant la vie amoureuse.

Envie d'en savoir plus sur cet auteur contemporain polonais

Ivan Viripaev est un acteur, dramaturge, réalisateur, scénariste et metteur en scène polonais né le 3 août 1974 à Irkoutsk (URSS). Il a récemment dénoncé l'invasion de l'Ukraine par la Russie. En 2022, il renonce à la nationalité russe et devient polonais. Il a écrit près de vingt pièces traduites et montées en plusieurs langues. Son œuvre, au théâtre comme au cinéma, a été couronnée de nombreux prix internationaux - Les enivrés, Les Guêpes de l'été nous piquent encore en novembre - à l'écoute des Biélorusses réprimés et emprisonnés par leur président mal élu, Loukachenko.

Jusqu'au 24 juillet 2025. Les jours pairs. 13h05. 14 et 20€. [Train Bleu](#). 40 rue Paul Saïn, Avignon.

Manithea

6 juillet 2025 par Catherine Correze



Sur scène, ils sont quatre. Deux hommes, deux femmes. Quatre jeunes comédiens qui donnent voix à des octogénaires en fin de parcours. Peu de vrais dialogues, mais une succession de monologues. Ils racontent. Ils s'adressent directement à nous. Le quatrième mur n'existe plus.

Le texte est ciselé, vif, souvent drôle, parfois cruel. On passe d'une anecdote légère à une révélation brutale. L'amour y est décortiqué comme un concept bancal. Est-ce une promesse ? Un effort ? Une illusion ? Le titre résume bien la pièce. Rien n'est jamais vraiment sûr.

Les comédiens ne jouent pas, ils témoignent. Ils se remémorent ces histoires d'amour, ces fidélités, ces trahisons, ces silences. Ils partagent une parole empruntée, une expérience qu'ils n'ont pas encore vécue. Et c'est précisément ce décalage qui touche. Ce sont des jeunes qui tentent d'imaginer l'usure, le regret, la complexité d'une vie à deux. Ils espèrent peut-être vieillir ainsi. Ou pas.

La mise en scène est épurée, le dispositif frontal. On est dans une parole brute, une adresse sincère, un jeu très naturel. Ce qui se dit sur l'amour n'est ni romanesque, ni cynique, mais complexe, déroutant, souvent drôle. On navigue entre le témoignage, la confession et l'absurde. Ce qui compte, c'est ce que ça dit de nous, de nos choix, de ce qu'on tait trop longtemps.

Le texte de Viripaev interroge avec finesse la réciprocité des sentiments, le poids du temps sur les certitudes, et la manière dont on construit, parfois sur du sable, une vie à deux. Les révélations s'enchaînent, remettent en question ce qu'on croyait acquis. Les comédiens, très justes, portent cette parole avec une forme de distance, comme s'ils observaient à travers un miroir ce qu'ils espèrent – ou redoutent – devenir un jour.

Ce n'est pas une pièce sur la vieillesse, c'est une pièce sur l'amour à travers le temps, avec tout ce qu'il a de beau, de bancal et de fragile.

Пьеса Ивана Вырыпаева «Иллюзии» идет до 26 мая на сцене парижского театра L'Avant Moderne Parisien

Пьеса Ивана Вырыпаева «Иллюзии» идет с 22 мая на сцене парижского театра L'Avant Moderne Parisien в исполнении молодого театрального коллектива Inconstance. Это – первая режиссерская работа 28-летней Лиор Эдан. В интервью RFI она объяснила, что творчество российского драматурга определило для нее выбор профессии, а для молодого театрального коллектива – название. Inconstance (отсутствие постоянства в жизни) является одной из ключевых идей «Иллюзий» Вырыпаева, что также характеризует искусство театра.

Опубликовано: 24/05/2024 - 20:36 ⌚ 2 мин



LE QUAI A LA RECHERCHE DU VERITABLE AMOUR

Le Collectif Inconstance, en résidence au Théâtre le Quai, a présenté ce week-end, sa première création *Illusions* devant deux salles combles. Partition sinueuse de l'écrivain russe Ivan Viripaev, le texte se déploie en monologues enlacés, évitant presque tout dialogue et composant une mélodie pour quatre voix dans laquelle chaque comédien(ne) raconte les paradoxes de la vie amoureuse de deux couples en fin de vie.

La pièce se joue dans la salle au milieu du public et les éléments du



« *Illusions* » est un récit vertigineux sur l'amour et ce qu'il en reste.

décor se posent et disparaissent au fil des confessions de Sandra, Dennis, Margaret et Albert. Habillés de jeux de lumières, les quatre jeunes interprètes, tous excellents, traversent avec ferveur et espoir les souvenirs de ces vieux personnages. Ils racontent ces histoires avec la force du témoignage, jouant en permanence des fausses pistes du « véritable amour ». La mise en scène sobre de Lior Aidan, également comédienne, met en relief la puissance des sentiments exprimés. ■ C.G.

COLLECTIF ON FINIRA BIEN PAR COMPRENDRE

13 rue des 4 vents ▪ 27220 BRETAGNOLLES ▪ www.collectifofbpc.com

ARTISTIQUE

collectifofbpc@gmail.com ▪ +33 6 22 80 15 53

DIFFUSION ET PRESSE

Camille Doucet

cdoucetdiffusion@gmail.com ▪ +33 6 10 37 04 95

PRODUCTION

Cedric Jonchière ▪ Compagnie La Transversale

latransversale@yahoo.fr ▪ +33 6 88 45 63 97